## ENTOMOLOGIE

## Sur un Soissetia Depl., (Coccaidea - Lecaninæ) nouveou de la forêt centrafricoine (1)

par A.S. BALACHOWSKY et Mile D. FERRERO (2)

.

Introduction. — Le genre Saissetia Depl., est représenté actuellement sur le continent africain par 19 espèces connues, pour la plupart indigènes. La majorité de ces espèces ont été décrites de l'Afrique orientale (Kenya, Tanganyika, Erythrée, Zanzibar, etc...) par G. de Lotto (1957, 1958) qui a apporté une contribution fondamentale à l'étude de ce genre en Afrique tant par la révision des types de Newstead et du British Museum que par l'apport de récoltes personnelles.

Par contre, les Saissetia de l'Afrique occidentale n'ont fait jusqu'ici l'objet d'aucune étude d'ensemble ni de détail et il en est de même pour ceux de la zone afro-équatoriale forestière.

En nous basant sur les révisions de de Lotto, nous donnerons ici la description d'une 20° espèce de Saissetta africaine nouvelle pour la Science, récoltée par nous dans la forêt prémaire équatoriale centrafricaine.

## Saissetia lobayana n.sp.

Caractères macroscopiques. —  $\mathbb{Q}$  adulte (fig. 1) presque circulaire, très largement ovalaire de forme, un peu plus longue que large (5 mm  $\times$  4 mm), à corps règulièrement bombé dorsalement mais non hémisphérique, totalement dépourvu de tonte ornementation ou d'épaississement en relief. Cuticule dorsale lisse, d'aspect vitreux, translucide, de coloration brun-olive chez les femélles gravides, et brun-olive clair chez les femélles ieunes avant partuntion.

Caractères microscopiques. — Copps presque aussi large que long avec l'espace séparant l'appareil buccal (arc supérieur du tentorium) de la marge céphalique sensiblement égal à celui séparant l'appareil buccal des piaques anales et ces dernières de l'extrémité du lobe anal. Sillon anal profond et étroit occupant sensiblement le tiers de la lonqueur du corps (fig. 2).

Antennes de 8 articles (fig. 3) avec le III le plus long et le VII le plus court. Soies longues et nombreuses à l'apex de l'article VIII, Soies interantennaires peu dévelonnées.

Pattes relativement petities par rapport au développement du corps, mais normalement constituées (fig. 2 et 8); articulation tibio-tarsale pourvue d'une sclérose marquée (fig. 8). Digitules du crochet spatulèes à l'apex (fig. 9).

<sup>(1)</sup> Contribution à l'étude des Coccoidea de l'Afrique Equatoriale (4º note)

<sup>(2)</sup> Professeur et Assistante au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Entomologie)

Sillons des stigmates antérieurs et postérieurs complets formés d'une rangée irrégulière de glandes pentaloculaires (fig. 5 et 6) d'un diamètre de 5 µ. Epines marginales stigmatiques au nombre de 3, riqides et émoussées à l'apex, formées d'un élément médian long et de deux éléments latéraux plus courts. Ces derniers sont plus longs que la moitié de l'épine médiane (fig. 7).

Cuticule ventrale du corps tapissée par une large bande glandulaire marginale formée de glandes tubulaires (l = 35 a) à conduit évasé légèrement recourbé (fig. 4). Zone margino-ventrale réqulièrement bordée d'une rangée de soies sétiformes courtes et rigides (15 à 20 µ) très différentes de celles de la marge dorsale (fig. 14).

Dans la zone du lobe anal, les soies margino-ventrales sont plus longues et forment un groupement plus dense (fig. 2).

Zone margino-dorsale tapissée à la fois d'épines à extrémité branchue (fig. 7 et 12) de 50 à 60 \( \mu \) et de soies très longues, filiformes, souples, atteignant parfois 300 # de long ou dayantage (fig. 2)

Présence, en outre, sur la face ventrale d'un groupe d'une cinquantaine de glandes multiloculaires (d = 9  $\mu$ ) à 12 loculi (fig. 10).

Cuticule dorsale impressionnée sur toute sa surface de cellules de forme géométrique, ou aux angles arrondis (fig. 2 et 11), donnant à la face dorsale une structure auréolèe caracténstique du q. Saissetia. Le centre de chaque cellule est pourvu d'une minuscule glande à section circulaire (fig. 11). Les cellules latérales sont de dimension plus grande que celles de la zone médio-dorsale tapissée en outre de petites sojes dossales courtes non densément réparties sétiformes sensiblement analogues en structure et en taille aux soies margino-ventrales (fig. 14).

Plaques anales priformes rétrécies à la base et élargies à partir de leur tiers apical (fig. 2), nettement plus longues que larges et pourvues d'une seule soie distale sétiforme par plaque. Sillon anal long et étroit, occupant environ le tiers de la longueur du corns. Présence au-dessus des plaques anales d'un groupement de 16 à 18 tubercules hémisphériques de petite taille (h = 5 µ) répartis exclusivement dans l'aire centrale de la face dorsale (fig. 13).

Remarques. - S. lobayana se rapproche de S. pterolobina Lotto décrite de Nairobi (Kenya) sur Pterolobium lacerans (cf. 1956, p. 254). Comme cette dernière espèce, elle possède des antennes de 8 articles, une sclèrose tibio-tarsale bien marquée, des soies cuticulaires dorsales courtes, etc...

Elle en diffère par une série de caractères importants, notamment la structure des plaques anales piriformes qui sont nettement plus longues que larges (plus larges que longues chez S. pterolobina), la structure des épines et soies marginodorsales nettement plus longues pour les épines fourchues et aussi la présence de longues soies filiformes marginales qui n'existent chez aucune autre espèce du genre Saissetia en Afrique. Enfin. S. lobayana diffère aussi de S. pterolobina par la structure des épines stigmatiques latérales nettement plus développées par rapport à l'épine médiane.

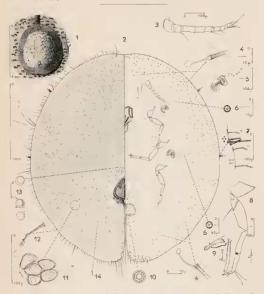
Biologie - Habitat. - Récolté au nombre d'une colonie d'une vingtaine d'individus sur les parties ligneuses des petites branches de Carapa procera (Meliaceæ) (det. Aubréville), le 2 mars 1964 sur la rive gauche de la Lobave, près du bac traversant cette rivière, en partant de la piste de M'Baiki à 20 km de cette localité, en foret primaire équatoriale (République centrafricaine). Espèce très visitée par une fourmi indéterminée.

Types et cotypes: in coll. Coccoidea Lab. ent. Mus. Paris, nº 2.937.

## RYRLINGRAPHIE

LOTTO (G. de), 1956. — The identity of some east african species of Saissetia. Bull. Ent. Res 47 (pt. 2), London, p. 239-249.

LOTTO (O. de), 1957. — Notes on some african species of Saissetia, J. Ent. Soc. South Africa 20 (n° 1), p, 176-182.



Sussetiu lobagona n. sp. -1,  $\mathbb Q$  adulle, aspect macroscopique, -2, id., caractères microscopiques, -3, id., antenne, -4, id., glande tubulaire ventrale, -5, id., stigmate, -6, id., glande pentaloculaire stigmatique, -7, id., épimes stigmatiques et marginales, -5, id., patre postérieure, -9, id., extérimité du cruchet et digitules, -10, id., glande ventrale plurilloculaire, -11, id., seléroses auréolées de la cuticule dorsale -12, id., épime margino-dorsale, -13, id., tubereule médio-dorsal. -14, id., soie courte dorsale et soie margino-tentrale.

(Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée du Muséum National d'Histoire Naturelle)

<sup>(1)</sup> Planche exècutée par M. GERARD LANGLOIS, préparateur à l'Institut Pasteur de Paris (Service de Parasitologie végétale)
136